



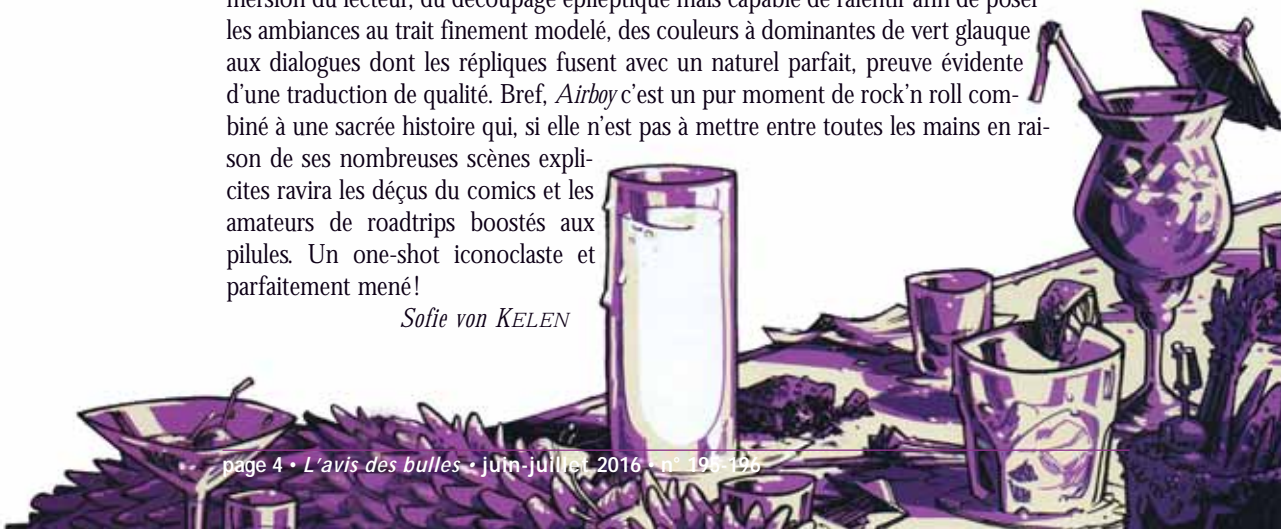
Airboy

de James ROBINSON et Greg HINKLE chez Jungle Comics

Des années après sa période de gloire, l'auteur de comics James ROBINSON végète chez DC lorsque l'on lui demande d'écrire un reboot d'Airboy, célèbre personnage concocté par Charles BIRO, Dick WOOD et Al CAMY durant la Seconde Guerre mondiale et tombé dans le domaine public par manque d'intérêt général. Encore moins emballé par le projet que par ses autres travaux en cours, il accepte cependant afin de renflouer ses comptes. En compagnie de Greg HINKLE, le dessinateur qu'il a choisi pour l'accompagner dans cette aventure peu engageante, il entame une première séance de travail qui finit par dégénérer en beuverie à grand coup de shooters, de cocaïne et de prostituées. C'est alors que, dans un brouillard de psychotropes, apparaît un Airboy fort mécontent qui fustige les deux auteurs pour leur laisser-aller et les emmène dans son propre univers où ils vont devoir combattre les nazis...

Tous ceux qui considèrent que les comics de super-héros sont trop lisses et manichéens vont adorer cet album. En effet, le mythe y est à ce point déconstruit que l'on en retrouve plus que des décombres recouverts de poussière blanche d'origine colombienne et de sous-vêtements de travestis... James ROBINSON et Greg HINKLE signent ici une mise en abîme absolument jubilatoire et se mettent en scène durant la pire nuit de débauche qu'il nous ait été donné de voir en bandes dessinées, contrastant ainsi avec un Airboy incarnant quant à lui l'honneur, l'héroïsme et bien sûr le patriotisme. Difficile ici de ne pas constater le sacré doigt d'honneur que ces derniers assènent au visage de maisons d'édition telles que Marvel et leurs héros bien sous tous rapports profondément voués à la cause américaine. Ici les auteurs font tomber les mythes des piédestaux car leurs alter ego ne sont pas les seuls à abuser tant et plus. En effet, certains protagonistes masqués tels que Black Angel s'adonnent aux mêmes vices, rendant ainsi un vibrant hommage aux super-héros capables de faiblesses humaines. Mais cette critique à peine voilée n'est pas le seul intérêt de l'album et tout ici participe à l'immersion du lecteur, du découpage épiléptique mais capable de ralentir afin de poser les ambiances au trait finement modelé, des couleurs à dominantes de vert glauque aux dialogues dont les répliques fusent avec un naturel parfait, preuve évidente d'une traduction de qualité. Bref, *Airboy* c'est un pur moment de rock'n roll combiné à une sacrée histoire qui, si elle n'est pas à mettre entre toutes les mains en raison de ses nombreuses scènes explicites ravira les déçus du comics et les amateurs de roadtrips boostés aux pilules. Un one-shot iconoclaste et parfaitement mené!

Sofie von KELEN





EN FAISANT UN
BREAK DANS MA CARRIÈRE,
EN RESTANT LOIN DES
COMICS AUSSI LONGTEMPS

JE CROIS
QUE J'AURAIS PU ÊTRE
TRÈS BON ET QUE JE
ME SUIS ÉGARÉ.



TOUT ÇA POUR
M'ENGAGER DANS LE
PROJET DE FILM COMIC
BOOK VILLAINS. TU SAIS LE
TEMPS QUE ÇA A PRIS ?
TOUT CE TEMPS SANS
ÉCRIRE ?

ET QUAND
IL EST SORTI,
PERSONNE NE CA
RÂME, NI MÊME
REGARDE.



ET LA
L.G.E. * ... PAS
VRAIMENT SERVI MA
RÉPUTATION NON
PLUS, CE TRUC.
JE DEVAIS FAIRE
QUOI ? ME DARDER
D'UN FILM AVEC
SEAN CONNERY ?

EST-CE QUE
J'AI VRAIMENT
ÉTÉ BON UN JOUR ?
EST-CE QUE J'AI ÉTÉ
MESSABLE ?



SHIFFE



AH

OURS ?



JE REPENSE
ENCORE À COMIC
BOOK VILLAINS. J'EN AI
VRAIMENT...

... COUPÉ
DES PONTS À CAUSE
DE CE PROJET ET
POUR QUOI ?



JE PEUX
TE PARLER
FRANCHEMENT ?

BIEN
SÛR, AVEC
JOIE. JE ME
SUIS BIEN
CONFÉ, MOI.



JE N'AI
PAS SAISI UN
TRAÎTE MOT DE
CE QUE TU AS DIT.

L.G.E. ?
C'EST LE NOM
D'UN MISSILE ?



NON.

UNE
BOMBE.